

4 Février 1981

J.C.E.F.

DIALOGUE NORD-SUD

OBJECTIF

Sensibiliser les O.N.M. durant le Congrès Mondial de BERLIN au dialogue "Nord-Sud" tant pour une réflexion globale entre pays au niveau de la J.C.I. que pour des propositions précises vis-à-vis des pouvoirs constitués et des populations.

Faire adopter ce thème, proposé par la Jeune Chambre Allemande, comme thème mondial au Congrès de BERLIN. Ce thème doit être préalablement discuté entre la J.C.E. Allemande et la J.C.E. Française suivant les accords déjà effectués.

De par son originalité de situation et d'approche des problèmes, être moteur dans une telle réflexion qui, de dimension mondiale, aura des répercussions dans la vie quotidienne des prochaines années.

De ce fait, sensibiliser les O.L.M. françaises en proposant des thèmes de réflexion qui seront présentés et discutés lors du Congrès National de CHALON-sur-SAONE les 18 - 19 - 20 Juin 1981.

N.B. Ne pas confondre dans les objectifs, ceux des organisations qui devront proposer une stratégie (exprimés ci-dessus) et ceux des membres Jaycees individus qui peuvent évidemment être animés de concepts humanitaires et d'éthique altruiste : ces deux démarches ne sont pas contradictoires à l'évidence mais doivent être distinctes et distinguées.

RAISONS

- à deux niveaux :
- 1) Pourquoi la J.C.I. ?
 - 2) Pourquoi la J.C.E.F. ? 2 démarches distinctes.

1) Pourquoi la J.C.I. ?

La J.C.I. est un organisme particulièrement bien placé pour répondre et réfléchir sur un tel problème en raison de l'adéquation entre ses propres caractéristiques et les solutions authentiques à rechercher.

1.1. En effet, pour apporter des réponses à ce problème de dialogue entre nations (tant économique que culturel), de déséquilibre permanent et d'agressivité latente en attendant (hélas) pire, il faut amener :

....

- une justice et une sérénité dans l'analyse : Ne pas réfléchir pour les autres afin d'imposer sa propre vision des choses mais au contraire faciliter un consensus des approches originales de tous les pays concernés.
- une vision globale et stable des solutions : Même si ces dernières doivent être ponctuelles et partielles, elles doivent toutes découler d'un plan bien construit et cohérent ainsi que d'une volonté d'instituer la pérennité dans les bons rapports et la paix des nations.

N.B. Avoir - comme on dit - une vision réaliste des choses est une exigence des responsables "opérationnels" de l'économie et de la politique. Mais pour ces derniers, cette nécessité n'exclue pas une autre approche, celle définie plus haut. Quoiqu'il en soit, les responsables "non opérationnels" dont nous J.C.I. faisons partie, doivent avoir un apport spécifique et original : la seule participation valable, utile et source de progrès ne peut être pour eux que celle évoquée ci-dessus, sereine et sans arrière pensée, visant à des solutions globales et stables dans l'espace et dans le temps.

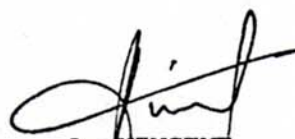
1.2. La J.C.I. est un organisme à cet égard privilégié

- Indépendante des pouvoirs constitués, cette structure est attentive aux ressorts et mentalités des populations dont elle est issue.
- Fidèle aux principes et aux idéaux de la J.C.I. (CREDO), cette communauté de volontaires - qui ont pour habitudes entre autres de "s'enrichir de leurs différences" et d'appuyer leur éthique sur la richesse de la personne humaine - peut aborder ce difficile sujet avec un oeil neuf, tolérant et éminemment "ouvert".
- Internationale, cette association de savoirs, de cultures, de capacités diverses et d'idéaux communs doit pouvoir, mieux que tout autre, dépasser les conceptions partisans et égocentriques pour toucher aux solutions durables et équitables, car ces dernières ne peuvent relever que d'une notion de consensus général des parties en cause à savoir les populations du globe.

2) Pourquoi la J.C.E.F. ?

Dans cette organisation internationale, la J.C.E.F. occupe une place originale qui est à ce titre privilégiée :

Structure de réflexion influente, tradition des droits de l'Homme et de l'égalité des individus et des nations, exercice quotidien de la démocratie et de la liberté, toutes ces notions sont familières aux membres de la J.C.E.F., faisant partie de leur univers de référence. Cette image de marque - jointe à d'excellents rapports, politiques et culturels, avec la quasi-totalité des pays de notre globe (Est, Ouest, Nord ou Sud) intéressés dans le grand débat qui nous occupe - place donc la J.C.E.F. en pointe dans la réflexion J.C.I. sur le devenir de notre monde et le dialogue Nord-Sud en particulier.


A. VINCENT
4 Février 1981

Visant à un consensus d'idées et de propositions entre les membres Jaycees de tous les pays, et de ce fait entreprendre la sensibilisation des pouvoirs constitués des différentes nations et de leur population, il convient de proposer des solutions dans un "cadre d'études" sans ambiguïté et correctement défini.

Le cadre d'études proposé comporte cinq parties qui feront l'objet d'une réflexion d'ensemble (reprise au Congrès de CHALON-sur-SAONE) servant de base indispensable à un dialogue correct et "sans biais" pour la suite de notre action.

- 1 - le Patrimoine Mondial
- 2 - Priorité à l'auto-développement
- 3 - Indépendance des nations, source d'équilibre
- 4 - Economie de Marché (notion à revoir dans le cas de dépendance ou de déséquilibre)
- 5 - Etat de crise, générateur d'évolution.

1 - LE PATRIMOINE MONDIAL

La notion de propriété attachée à la personne, morale ou physique, a trouvé pour raison d'intérêt général une limitation sur un plan tant local, régional que national. Or, ce concept s'arrête devant la souveraineté absolue des nations. Sans remettre en cause cette dernière notion politique, il serait peut-être temps, vu l'interdépendance entre tous les humains, d'envisager enfin la solidarité mondiale et d'affirmer l'existence d'un "patrimoine mondial". Ce patrimoine, assiérait, face aux "usufruitiers particuliers" (nationaux ou non) une propriété plus fondamentale de l'Humanité qui tendrait à proscrire les gaspillages, les détournements, les malversations...

Exemples de secteurs concernés :

- les Océans
- les Fleuves et rivières (en particulier les cours d'eau internationaux)
- le Sous-sol
- l'Air, l'Espace (avec toutes ses composantes)
- cultures et technologies, civilisations, différents acquis de l'Humanité
- démographie et richesse humaine
- puissances financières et économiques

2 - PRIORITE à l'AUTO-DEVELOPPEMENT

Seule la dynamique personnelle donne toute sa valeur aux résultats et au statut dont on se réclame. L'authenticité de cette démarche engendre la dignité des individus qui ont ainsi en eux-mêmes la raison de leur combat et de leur existence.

La Charité, l'aide à autrui, n'ont de sens que s'ils contribuent à asseoir la dignité de l'autre, non pas à conforter sa propre puissance.

En conséquence, toute action dans ce débat à multiples cultures doit avoir pour fondement de permettre à l'Autre d'exister par lui-même, donc d'assurer sa propre pérennité et son propre développement. Cette notion n'est pas en contradiction à l'évidence avec les notions de solidarité et d'ouverture.

Quelques pistes à suivre :

- quelles sont les conditions nécessaires pour permettre à un pays d'engager et de préserver son propre développement
- à l'inverse, quels sont les "crimes contre nature" qu'une puissance ou qu'un groupe de nations doivent s'interdire pour laisser leur libre responsabilité aux autres collectivités.

3 - INDEPENDANCE des NATIONS

Chaque nation a droit, dans l'état actuel des esprits et des structures à l'existence et à son identité.

Un dialogue stable et utile entre les pays de la terre passe par l'indépendance de chacun d'entre eux et la recherche d'un consensus réel des aspirations de chacun.

Un consensus n'est pas et ne peut être en l'occurrence le résultat de pressions et de contraintes selon les idées dominantes, les doctrines ou les idéologies. C'est avant tout la recherche "en commun", dans la lutte et la vérité mais aussi dans le respect de chaque individualité garante. sa culture, d'un terrain où le travail de chacun peut prendre une dimension collective.

Conditions à respecter :

Au-delà des états d'esprit et des désirs d'interférer qui sont des manifestations naturelles pour exister, il s'agit peut-être d'instituer des règles communautaires "d'art de vivre", une nouvelle "Morale" dans les rapports entre états.

....

4 - ECONOMIE de MARCHÉ

Après les analyses précédentes, il paraît évident que les rapports économiques ne peuvent plus s'exercer dans le cadre d'une "Economie de Marché" libre et sans contraintes.

Sans remettre en cause ce principe, source de valorisation et de progrès entre ensembles économiques comparables, autonomes et responsables, il importe de reconnaître une interdépendance dans les décisions et les actions entreprises par chaque pays pour son développement.

Aucune initiative n'est neutre devant qui que ce soit et ses conséquences débordent largement du cadre voulu par celui qui en est à l'origine. Ces effets, secondaires ou non, doivent être contrôlés quitte à remettre en cause à la limite l'action elle-même.

Le problème ici posé réside dans la recherche de compatibilité et d'optimisation entre une liberté individuelle d'action et de pensée - fondement de la valeur - et les règles communautaires de comportement garantissant le droit des autres entités.

Quelques recherches proposées

Il serait intéressant de dresser un inventaire des mesures et règles pouvant garantir ainsi l'exercice correct et entier d'une économie de marché mondiale, dynamique mais qui ne générerait ni n'entretiendrait de conflits (latents ou non), économiques, politiques ou même militaires.

5 - ETAT de CRISE, GENERATEUR d'EVOLUTION

Ayant mené une réflexion sur les quatre points précédents afin d'orienter et de placer nos propositions dans un axe cohérent pour un dialogue constructif et stable entre pays aussi différents que ceux de notre planète, il convient d'aborder les voies de solution avec un nouvel état d'esprit.

Les siècles passés ont été la source de déséquilibres et de pressions aussi diverses que brutales sur des peuples. Tous les progrès accumulés par certaines nations ou groupes ethniques ont pesé, en s'exerçant contre eux, sur d'autres pays. La situation actuelle n'est que le résultat de ce déchaînement sauvage et les conflits et agressivités, sa résultante.

Il serait illusoire et inutile de dresser le bilan des responsabilités et des dettes ainsi accumulées par l'Histoire. Une remise en cause générale des acquis est la seule solution pour changer le climat politique mondial. Sans être candide et irréaliste, cette façon de voir les choses peut s'avérer concrète et source de progrès dès lors que l'approche en est progressive, sur des exemples précis et sectoriels. L'essentiel est avant tout la démarche, non ce sur quoi elle s'exerce.

....

Dans cet état d'esprit, la situation de crise - en particulier celle dans laquelle nous nous trouvons tous - n'est pas l'occasion de rendre les coups afin d'affirmer une nouvelle situation dominante tout aussi condamnable. La crise doit être vécue, non comme la résultante d'un déséquilibre donc au négatif, mais comme le révélateur d'une démarche viciée et biaisée antérieure dans un monde en apparence équilibré mais oh combien fragilisé.

La lutte, le combat des idées, la concurrence économique - facteurs actuels de déséquilibre et de crise dans l'analyse traditionnelle - sont au contraire - pour peu qu'elles soient clairement révélées dans des ensembles potentiellement autonomes - les critères d'une évolution favorable et stable de notre monde.

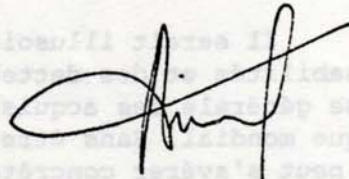
Cette vision positive et dynamique de l'état de crise doit être à notre sens le fondement de notre analyse. Comment tenir à vélo sinon en roulant, dans un déséquilibre permanent ?

A rechercher cependant entre autres les facteurs de crise positifs et à l'origine d'une dynamique et ceux stériles et sources de conflits qui ne sont dûs qu'à une mauvaise définition et un biais constant dans les règles du jeu mondial.

Si l'on parle de dialogue, (de dialogue Nord-Sud en particulier), celui-ci n'a de chances de se développer et de durer (à condition d'en éliminer l'aspect "gadget") que dans le cadre des études qui auront été faites sur les cinq points ci-dessus.

Une approche dite "pragmatique" qui ne s'appuierait pas sur une telle réflexion d'ensemble serait toute aussi pernicieuse que les politiques précédentes, car ouverte aux situations dominantes, arrières-pensées et conflits divers. Les hommes sont condamnés à s'écouter, non à s'aligner.

Alain VINCENT



15 Rue de Salis
57000 METZ
Tel (8) 766.34.64